

édito

Chers lecteurs et lectrices,
Ce mois-ci, la Gazette des Étudiants vous réserve un numéro exceptionnel, un voyage captivant au cœur de l'art, de la culture, du cinéma, des débats de société, du lifestyle et des avancées Web & Tech. Avril a été un mois riche en événements marquants, et nous sommes fiers de vous présenter un condensé de cette effervescence culturelle et intellectuelle.

Le jeu de la reine vous emmène dans un voyage fascinant à travers les rouages du pouvoir et de la chute. Tandis que le film *Anatomie d'une chute* fera l'objet d'un bilan élogieux sur ses performances et ses récompenses.

Les questions entourant la fin de vie médicalement assistée sont au cœur des discussions éthiques et sociales. En tant qu'étudiants, engagez-vous dans ce débat crucial et explorez les différentes perspectives pour mieux comprendre les enjeux de société qui nous entourent.

Les œuvres comme *Le peuple de l'abîme* et la critique de *L'amant de Lady Chatterley* vous invitent à réfléchir sur les questions sociales et morales de notre temps. Plongez-vous dans ces réalisations et laissez-vous transporter par les histoires et les idées qui les animent.

Profitez des expositions artistiques dans les grands magasins et découvrez comment l'art se mêle à la vie quotidienne. Ne manquez pas le retour tant attendu du Comic Con en France, où vous pourrez célébrer votre amour pour la culture pop et découvrir de nouveaux horizons.

L'interview de Oleksandra Knyr offre un aperçu unique de l'art et de la mode, tandis que l'héritage de Vivienne Westwood vous plonge dans l'univers de la créativité et de l'expression personnelle.

L'histoire inspirante d'Althéa Laurin vous rappelle la force de la détermination et du courage face à l'adversité. Réfléchissez également aux défis posés par le réchauffement climatique sur les sports d'hiver et explorez les moyens de préserver ces traditions tout en protégeant notre planète.

Danse avec Les Stars d'Internet met en lumière les talents émergents sur la scène numérique. Explorez les possibilités offertes par la technologie et engagez-vous dans la création et l'innovation dans le monde en ligne.

Explorez, découvrez et apprenez à travers ces événements et discussions qui enrichissent votre parcours académique et personnel.

Bonne lecture !

L'équipe éditoriale

sommaire

littérature	4
<ul style="list-style-type: none"> ✦ <i>10 minutes et 38 secondes dans ce monde étrange</i> : autopsie d'une prostituée ✦ <i>Le peuple de l'abîme</i> : un roman précurseur du journalisme de terrain ✦ <i>Désir, passion et liberté</i> : le récit captivant de Lady Chatterley 	
cinéma	10
<ul style="list-style-type: none"> ✦ <i>Le jeu de la reine</i> : portrait historique d'une figure féministe ✦ <i>Black Flies</i> : le réalisme au service du saisissant ✦ Bilan de l'année pour <i>Anatomie d'une chute</i> 	
culture	16
<ul style="list-style-type: none"> ✦ <i>Morizio Pollini</i> : décès du pianiste avant-gardiste ✦ <i>Du Bon Marché aux Galeries Lafayette</i> : la saga des grands magasins parisiens 	
débat de société	18
<ul style="list-style-type: none"> ✦ <i>Projet de loi sur la fin de vie</i> : vivre ou faire mourir ? 	
mode	22
<ul style="list-style-type: none"> ✦ <i>Le coup d'oeil d'Oleksandra Knyr</i> ✦ <i>Vivienne Westwood ou l'enfant terrible de la mode</i> 	
écologie & développement durable	26
<ul style="list-style-type: none"> ✦ <i>Le réchauffement climatique va-t-il tuer les sports d'hiver ?</i> 	
tech & web	28
<ul style="list-style-type: none"> ✦ <i>Danse Avec Les Stars d'Internet</i> sur TF1 : les internautes divisés 	
sport	30
<ul style="list-style-type: none"> ✦ <i>Althéa Laurin</i> : la jeune athlète prodige du Taekwondo 	
sorties & lifestyle	32
<ul style="list-style-type: none"> ✦ <i>Le Comic-Con est de retour en France</i> ✦ <i>Le Festival du Livre de Paris</i> : un médiateur entre les jeunes et la littérature 	
brèves SOJO	36
cliché du mois	37
événements du mois	38

10 minutes et 38 secondes dans ce monde étrange : autopsie d'une prostituée

10 minutes et 38 secondes dans ce monde étrange raconte la vie d'une prostituée qui vient de se faire assassiner. Elif Shafak a, comme à son habitude, nous dévoile un livre poignant au monde.

La mort de Tequila Leila n'est que le début du récit d'Elif Shafak. Un roman de fiction qui emprunte bon nombre de scénarios à la réalité glaçante : celle d'Istanbul pendant la seconde partie du XX^{ème} siècle. Tequila Leila, Leyla Afife Kamile de naissance, ne s'est pas révélée être l'enfant exemplaire que son père attendait tellement. Tequila Leila s'est enfuie de chez elle à dix-sept ans, se réjouissant du mode de vie que Istanbul allait lui apporter. Elle se fait assassiner presque trente ans plus tard parce qu'elle était une prostituée.

Le roman, paru en 2019, s'intéresse à la possibilité que l'esprit humain puisse

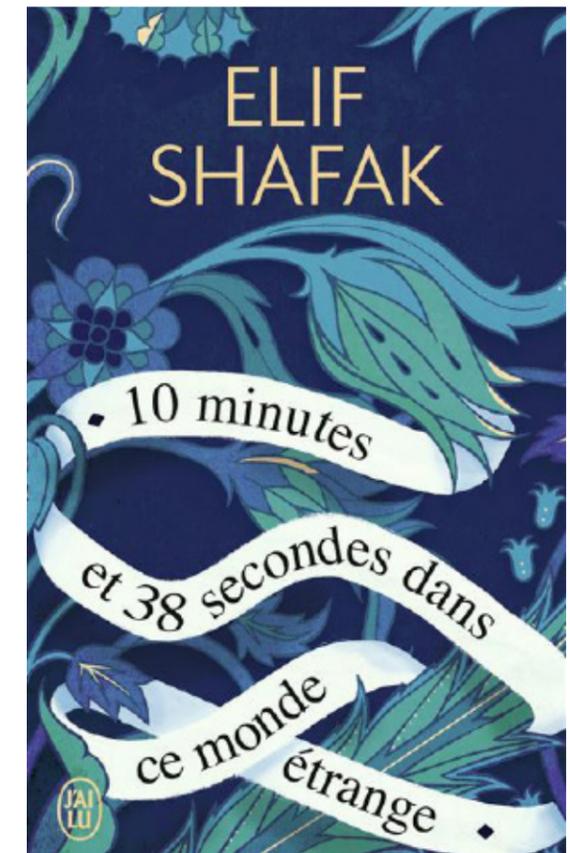
fonctionner dix minutes et trente-huit secondes après la mort d'un individu. Durant ce laps de temps, le personnage principal du roman se remémore sa vie passée grâce à différentes odeurs. Tout ce cheminement pour aboutir au soir de son meurtre. Quarante-trois ans de vie résumés en dix minutes, et deux jours de mort ressentis par les cinq amis de Leila.

Bien que fictif, Elif Shafak ne ment pas sur le décor qui entoure les personnages de son récit. Les expériences de vie des six personnages du livre, Sabotage Sinan, Nostalgia Nalan, Jameelah, Zaynab122, Hollywood Humeyra et



Photo : Leonardo Cendamo Leemage

Photo extraite du livre "10 minutes et 38 secondes dans ce monde étrange"



<https://online.pele-mele.be>

Tequila Leila, tout droit sortis de l'imagination de Shafak sont inspirées de faits réels. Les lieux évoqués, théâtre du quotidien parfois atroce des protagonistes, peuvent être situés sur une carte.

La rue des maisons closes où Leila loge et gagne sa vie, l'hôtel Intercontinental (aujourd'hui hôtel Marmara) d'où plusieurs snipers ont tiré sur la foule le premier mai 1977, et le cimetière des Abandonnés où finissent les personnes sans famille et non-identifiables sont des lieux reconnaissables. Les descriptions de certains résidents de ce cimetière proviennent, elles aussi, de véritables histoires trouvées dans des coupures de journaux. Ces éléments n'ont pas été écrits au hasard. Ancrer ses personnages inventés dans un décor authentique est un moyen pour Elif Shafak de captiver ses lecteurs un maximum.

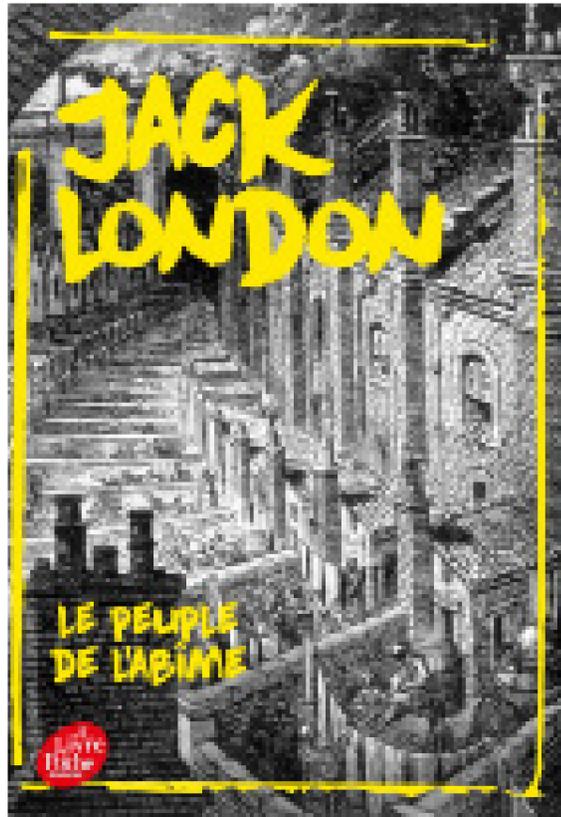
Cette pratique est devenue sa signature au fil des années. L'autrice turque se concentre sur ses origines et sa culture dans l'écriture de ses nombreux récits. Pour *10 minutes et 38 secondes dans ce monde étrange*, c'est donc naturellement que Istanbul devient la scène sur laquelle sa troupe de reclus performe.

Tout au long du roman, le lecteur devient un spectateur impuissant face aux difficultés qui accompagnent Leila depuis sa naissance. Les mensonges, les violences, et la mort l'étouffent constamment. La vie de Tequila Leila se termine brutalement, et une seule chose aurait pu l'éviter.

Lola Sanna

Le peuple de l'abîme : un roman précurseur du journalisme de terrain

Ce tableau d'une noirceur effrayante dépeignant l'East End de Londres au début du XXème siècle est publié par Jack London en 1903. Alors qu'un lecteur du XXIème siècle pourrait croire à une fiction, cet ouvrage se trouve être un pilier du reportage de terrain et promet aux lecteurs une véritable remise en question.



Couverture du roman © Hachette

Jack London est l'un des précurseurs de l'investigation de terrain. En effet, c'est son amour pour l'aventure et la littérature qui l'a mené sur la voie du journalisme.

À 18 ans, il devient socialiste et commence à errer sur les routes. Quelques années plus tard, il décide d'entreprendre des voyages maritimes. Ses périples lui inspireront par la suite de nombreuses nouvelles dont une sera publiée par le journal *The Overland Monthly* en 1899. C'est alors le début de sa carrière.

En 1902, lors de son voyage à Londres, il est alors correspondant pour le groupe de média américain Hearst. À 26 ans, le journaliste et écrivain Jack London passe sept semaines, soit un mois et demi, en guenilles dans les bas-fonds de l'East End Londoniens. Le but de son voyage ? Rapporter une vision fidèle de la réalité, de cette partie du monde dont il ne trouvait aucune information.



© Courtesy of Jack London papers

Durant son récit, il sollicite chez le lecteur tous ses sens. L'odeur pestilentielle des canaux, de la fumée et de la pourriture. Les bruits des rires, des cris et des râles. Le toucher des tables poisseuses ou des vêtements qui grattent. Le goût d'un pain dur comme de la pierre et de la mixture qu'ils appellent "café". Mais aussi une multitude de descriptions d'habitants, logements, rues, lieux de travaux, qui participent toutes à nous immerger dans un Londres qui aujourd'hui, est difficilement imaginable.

« L'immonde et nauséabond océan où je m'étais fourré s'était refermé sur moi ; j'y avais imperceptiblement glissé. »

Au fil de son récit, l'auteur nous démonte, pièce par pièce, la machine qu'est l'East End. Celui-ci nous explique son fonctionnement et comment, lorsque assemblée, il est impossible d'en sortir. Le produit de ces rouages est la disparition complète d'une famille au bout de trois générations.

Armé de témoignages, de rapports de police et d'études universitaires, il mène peu à peu le lecteur au même raisonnement que son guide. Soit la question suivante : la civilisation est-elle réellement bénéfique à l'Homme ?

Une expérience qui lui laissera des marques visibles, notamment dans son célèbre roman *L'appel de la forêt* contant le récit d'un chien de traîneau retournant à l'état sauvage.

Elise Desmaretz

Désir, passion et liberté : le récit captivant de Lady Chatterley

Constance Chatterley est l'héroïne de l'édifiant roman de D. H. LAWRENCE, et dans ce dernier, elle apprend à être celle de sa propre vie. Quelques dizaines d'années avant FLAUBERT, l'auteur britannique présente cette mal-mariée, désespérée par la tranquillité – voire vacuité – de son existence. Mais, à la différence d'Emma Bovary, Lady Chatterley n'est pas décrite comme une sotte.

Accrochée par les liens du mariage à Clifford Chatterley, l'homme qu'elle épouse est, dans un premier temps, lumineux et plein d'ambition. Lorsque celui-ci revient paralysé de la guerre, c'est, dès lors, son âme qui commence à se scléroser.

Un premier amant permet à Constance de conserver sa joie, de garder l'esprit loquace qui la caractérise. Mais, comprenant qu'il ne pourra pas la rendre véritablement heureuse, ni l'exiler hors des murs froids de la propriété de Wragby, elle sombre dans une tristesse sans précédent... C'est alors qu'Oliver Mellors, le nouveau garde-chasse du domaine, entre en scène. Bourru et sec, il fait preuve d'une méfiance envers Lady Chatterley qui frôle la défiance. Sur fond d'adultère, une belle histoire d'amour se développe entre l'ouvrier et l'aristocrate.



Lady Chatterley, Netflix 2022 YouTube

Considéré comme choquant lors de sa publication, L'Amant de Lady Chatterley évoque sans tabou ni crasse la sexualité. Le désir féminin, bien que décrit d'un point de vue masculin, prend une place enfin légitime, celle d'un protagoniste.

La distance sociale entre les deux individus est telle que leur langage privilégié est celui du corps. Il devient pour eux un outil épistémologique, notamment pour Constance :

« Elle sentait qu'elle était arrivée au but le plus primitif de sa nature, et qu'elle était essentiellement sans honte. Elle était soi-même, dépouillée et sans honte. Ce fut un triomphe, presque une gloire. C'était donc ainsi ! C'était là la vie ! C'était ainsi qu'on était vraiment ! Il ne restait rien qu'il fallût cacher, ou dont on dût rougir ! Elle partageait son ultime nudité avec un homme, avec un autre être. »

L'Amant de Lady Chatterley n'est pas une incitation au dévergondage, à l'adultère et encore moins au divorce. Le roman est une ode à la découverte de soi, et presse tout lecteur sensible à explorer les exquis possibilités de l'existence. À rebours des tendances conservatrices que connaissait son époque, D. H. LAWRENCE rappelle à l'espèce humaine le caractère fondamental de l'instinct. Connaître son corps, ses mystères, c'est donc connaître le monde et ses mystères.

Julien Scarazzini

Le jeu de la reine : portrait historique d'une figure féministe

Le jeu de la reine, le nouveau film de Karim Aïnouz, sortait en salle le 27 mars dernier. En compétition au Festival de Cannes, il conte l'histoire de Catherine Parr, la sixième femme du roi d'Angleterre Henri VIII. Celle-ci tente de déjouer les complots qui s'érigent face à elle. Le récit de la vie d'une femme qui ne tenait qu'à un fil.

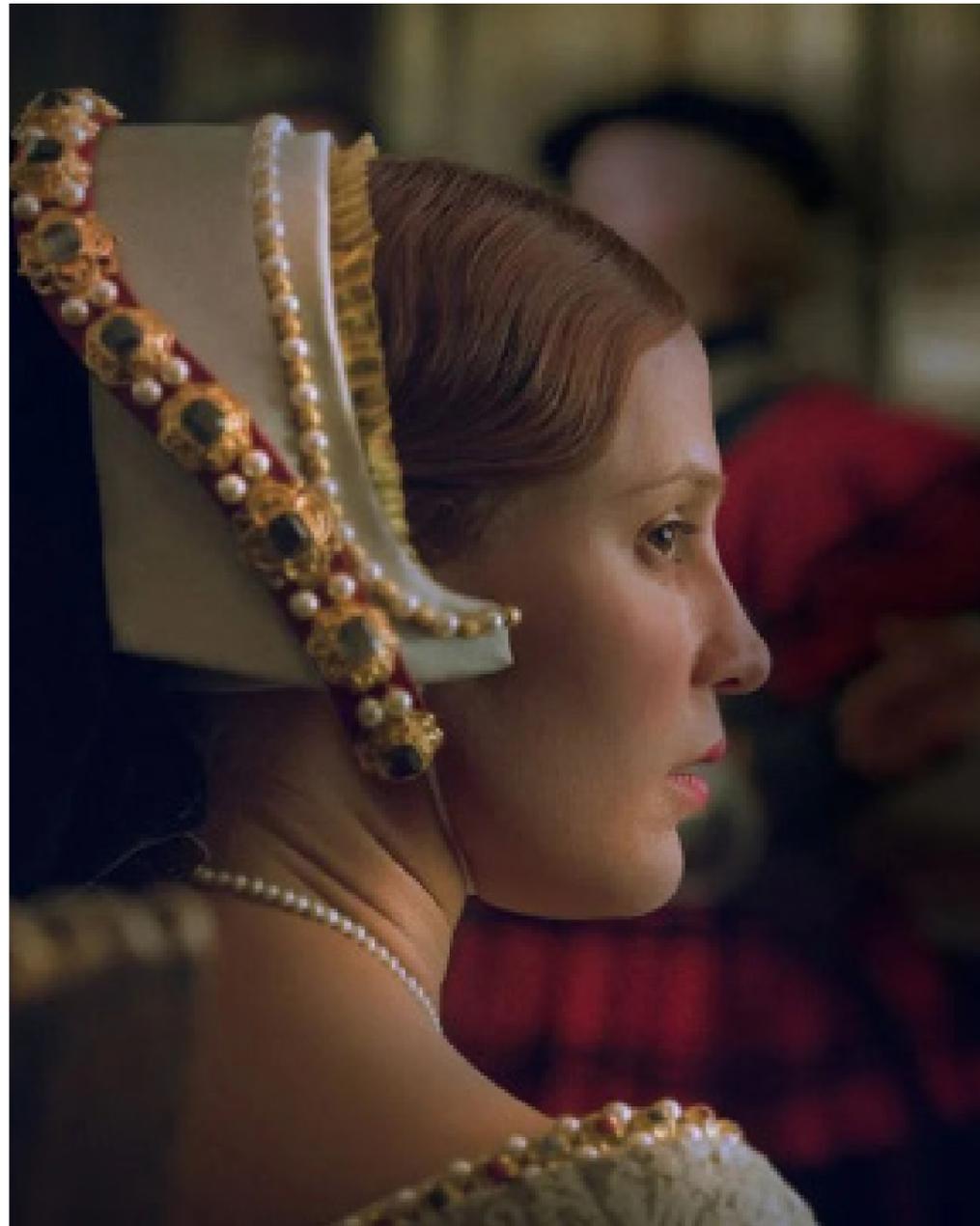
« *Le roi rentre plus tôt.* » Cette phrase aussitôt dite, une chape de plomb s'abat sur Catherine Parr, alors régente du royaume d'Angleterre. Son mari Henri VIII, parti en France, avait laissé le pays aux mains de sa femme. L'atmosphère du film bascule. La plus grande peur de la reine est de tomber en disgrâce, comme les précédentes épouses du roi. Deux d'entre elles avaient été exécutées. C'est sans compter certains proches d'Henri VIII qui désirent la voir déchoir de son trône, car ses croyances protestantes dérangent le pouvoir catholique.

Une mise en scène haletante

« Kit ». C'est le surnom que donne Henri VIII à sa nouvelle femme. Le début du film semble esquisser le portrait d'une intimité certaine chez le couple royal, une impression qui ne va pas durer longtemps.

Un faux pas de la reine suffit à égratigner la confiance que lui porte Henri VIII. Le roi est incarné par un Jude Law méconnaissable sous sa barbe hirsute. Les gros plans sur les visages des amants permettent d'observer le rapport de force qui se joue entre eux. La reine est interprétée par Alicia Vikander. La contenance qu'elle arbore paraît relever de l'impossible face à l'imprédictible personnalité du roi. Les silences et les regards résonnent plus fort que les mots, dans un palais sous tension constante.

Le jeu réalisé avec les clairs-obscurs offre des peintures captivantes de l'Angleterre du XVIème siècle. Les décors et les costumes somptueux ne sont que la façade d'une relation dangereuse qui broie la reine à petit feu.



La reine Alicia Vikander, ARP Distribution

Comme le suggère le titre du film, Catherine joue une partie d'échecs. Son objectif est de faire tomber le roi, avant qu'elle ne soit écartée.

Réécriture contemporaine de l'Histoire

Le jeu de la reine est une interprétation particulière de la vie de Catherine Parr. Si le scénario est basé sur des faits, le réalisateur s'est permis de réécrire certains aspects de cette figure historique. Catherine Parr n'est plus seulement la sixième femme d'Henri VIII. Elle se détache presque de ce titre. L'histoire de Karim Aïnouz mène à penser que la reine d'Angleterre est un symbole de renouveau face à l'oppression qu'exerce le roi sur sa cour et son royaume.

L'Histoire a été modifiée afin d'entrer en résonance avec notre société contemporaine. Cela permet de porter un autre regard sur des personnages historiques relégués au second plan, dont fait partie Catherine.

Karim Aïnouz brosse le portrait féministe d'une reine réduite au silence, qui a toujours été associée à son mari. Le film rappelle que Catherine a été une personne à part entière, avec ses convictions. Si la modification des faits historiques peut être critiquée, ce drame est une façon de mentionner des sujets sociétaux actuels, tout en plongeant dans un passé révolu.



La reine et le roi Brouhaha Entertainment 2023

Black Flies ou le réalisme au service du saisissant

« On côtoie les ténèbres, le risque est qu'elles nous envahissent » Verdi dans *Black Flies*. Sorti le 3 avril 2024, le nouveau thriller du réalisateur Jean-Stéphane Sauvaire, voit son protagoniste Olli Cross (Tye Sheridan) réaliser un véritable numéro de funambulisme pour ne pas perdre pied dans un métier où la mort devient le quotidien.

Une présentation morbide d'un métier difficile dont on parle peu, un côté de New York peu montré au cinéma et des allures de documentaire macabre, voici ce que nous propose *Black Flies*... Adaptation du roman noir 911 de Shannon Burke parut en 2008, ce film suit Olli Cross, un jeune étudiant en médecine qui se retrouve confronté à la dure réalité du métier d'ambulancier. Le petit nouveau devient le coéquipier de Gene Rutkovsky (Sean Penn), un vétérinaire fatigué qui se demande si ce qu'ils font vaut vraiment la peine. Durant le film, leurs interventions tournent autour de règlements de compte de gangs, d'overdoses, ou encore de problèmes de santé dont les proches attendent la dernière minute pour appeler les secours. Cross va alors entamer un combat contre lui-même pour ne pas se laisser envahir par le désespoir. Lors d'une intervention, le jeune urgentiste se retrouve face à un cadavre en décomposition dans un appartement rempli de mouches. À partir de ce moment, le bourdonnement assourdissant des insectes revient à intervalles réguliers dans le film. Ce sont ces mouches qui donnent leur nom au film et qui marquent le moment où la volonté de Ross commence à s'incliner.

Un objectif de réalisme

Si *Black Flies* prend aux tripes à ce point c'est en grande partie à cause de son réalisme. L'auteur de 911 dont le film est inspiré, Shannon Burke, était lui-même ambulancier avant de devenir auteur. L'histoire, bien que romancée, est donc très concrète et détaillée. Mais au-delà de cela, il y a le génie



FilmNation Entertainment



vertice360.com

du réalisateur Jean-Stéphane Sauvaire qui en est à l'origine. Déjà connu pour son film John Mad Dog dont les acteurs sont de vrais enfants soldats, Sauvaire est réputé pour toujours vouloir apporter un maximum de réalisme à ses films.

Dans *Black Flies*, les acteurs principaux sont certes de vrais acteurs, mais durant deux mois ils ont été préparés pour ce tournage. Dans ce laps de temps, ils ont donc appris les termes médicaux, les gestes de premiers secours et ont fait des rondes avec de vrais urgentistes de New-York.

En revanche, leurs patients ne sont pas des acteurs de métier. Il s'agit de véritables personnes SDF, droguées ou habitants des quartiers pauvres de Brooklyn. Une authenticité qui fait prendre de l'ampleur à l'histoire qui nous est présentée.

Tout le long du film, les plans sont faits en caméra épaule pour permettre l'immersion comme dans un documentaire. La musique du film, écrite par le compositeur français Nicolas Becker, a été créée à partir des bruits de la ville et des sirènes d'ambulances. On se retrouve donc avec des sons à mi-chemin entre la musique et la cacophonie donnant l'impression d'être dans la ville avec eux. Une chose est sûre, que l'on aime ou que l'on n'aime pas ce film, il ne laisse pas indifférent. Tant par le génie de la réalisation que par la part de réalité qui nous est présentée.

Elise Desmaretz

Bilan de l'année pour *Anatomie d'une chute*

Un an après le sacre d'*Anatomie d'une Chute* au Festival de Cannes, c'est l'occasion de revenir sur l'année folle remplie de trophées pour la réalisatrice Justine Triet et son équipe.

Dans quelques jours, aura lieu la 44^{ème} édition du Festival de Cannes. Cela fera un an que la réalisatrice française Justine Triet aura obtenu la Palme d'or grâce à *Anatomie d'une chute*. Elle devient la troisième réalisatrice de l'histoire à avoir décroché une Palme d'or à Cannes.

Qui lui aurait prédit une année si glorieuse et une rafle de trophées aussi importante dont deux Golden Globes ("meilleur scénario" et "meilleur film" en langue étrangère) et un Oscar pour le "meilleur scénario original". Pour cette dernière cérémonie, la porte ne lui a pas été ouverte. Elle est arrivée par la fenêtre. La France avait décidé de sélectionner pour le "meilleur film international" le film *La Passion de Dodin-Bouffant* et non *Anatomie d'une chute*. Résultat : le film avec Benoît Magimel n'a pas été sélectionné parmi les 5 nommés dans cette catégorie tandis que le film de Justine Triet a été nommé dans 5 catégories. Ces récompenses si prestigieuses sont présentes dans des lieux peu banals chez le couple, Justine

Triet et Arthur Harari, co-créateur d' *"Anatomie d'une chute"*. « Il y en a beaucoup dans la salle de bains, et certains parmi les jouets de ma fille de 4 ans » déclarait la réalisatrice dans l'émission cinéma *Beau Geste*.

Difficilement compréhensible

Autres trophées pour ce chef d'œuvre français : un Bafta et surtout cinq Césars dont un emblématique, celui de la "meilleure réalisation". Elle est la deuxième femme de l'histoire après Tonie Marshall pour *Vénus Beauté (Institut)* à obtenir cette distinction.

Cette vague déferlante de trophées est difficilement compréhensible pour Arthur Harari. « C'est une espèce de stupeur, je suis un peu hébété. Il y a quand même une espèce de truc autour de ce film difficilement explicable, qui n'est pas normal, pas dans l'ordre des choses. » affirme le co-auteur, à France Culture, le 23 janvier 2024. Encore plus difficile à comprendre pour un



Justine Triet (2e. à g.) et l'équipe du film *"Anatomie d'une chute"*, à Cannes, le 27 mai 2023
afp.com/Patricia DE MELO MOREIRA



La réalisatrice française Justine Triet avec ses Golden Globes du meilleur film étranger et du meilleur scénario dimanche 7 janvier à Beverly Hills. Reuters/Mario Anzuoni

enfant de 15 ans, soit l'acteur, interprétant Daniel dans le film, Milo Machado-Graner. Cependant, il vit très bien ce succès. « J'ai l'impression d'être un peu comme en vacances : la Savoie, Saintes pour les besoins du tournage, plus récemment les Etats-Unis avec *Los Angeles* mais cela ne change pas grand-chose à ma vie. C'est comme avec mes amis, on prend cela un peu comme un jeu, une blague » déclarait-il sur France Inter, en janvier 2024. Les cérémonies se terminent pour *Anatomie d'une chute* mais Justine Triet a déjà d'autres idées de films. Un indice ? « J'ai deux idées de film dont un projet très cher et un pas du tout cher » déclarait-elle à Pierre Lescure dans *Beau Geste*. En tout cas, espérons qu'ils soient aussi bien que le précédent.



Jeff Kravitz/FILMMAGIC

Réalisé par Justine Triet, *Anatomie d'une chute* est définitivement le film français qui aura fait le plus parler de lui en 2023, y compris à l'international. Cumulant 5 nominations pour cette 96^{ème} cérémonie des Oscars, en particulier dans les prestigieuses catégories du "meilleur film" et du "meilleur réalisateur", *Anatomie d'une chute* s'est finalement contenté du prix du "meilleur scénario original" pour son scénario co-écrit par la réalisatrice et son compagnon Arthur Harari.

Maurizio Pollini : décès du pianiste avant-gardiste

Décédé le 23 mars 2024 à l'âge de 82 ans, Maurizio Pollini était un pianiste aux tendances révolutionnaires dans le monde de la musique. Prestations dans des usines aux côtés des ouvriers, militant de la musique contemporaine et grand musicien de la Scala de Milan, c'était un militant des causes sociales.

Le samedi 23 mars 2024, La Scala de Milan a annoncé la mort du pianiste italien Maurizio Pollini à l'âge de 82 ans à son domicile milanais. Considéré comme « l'un des grands musiciens de notre temps », ce pianiste talentueux a donné 168 représentations à la Scala de Milan depuis les débuts de sa carrière en 1958. Une salle digne de son artiste.

Un pianiste engagé...

À seulement 18 ans, Maurizio Pollini a remporté le Premier Prix au Concours International Chopin de Varsovie. Une récompense de taille face à un jury de taille, composé d'Heinrich Neuhaus, Nadia Boulanger et d'Arthur Rubinstein, qui déclara par la suite : « Il joue mieux qu'aucun d'entre nous ». Maurizio Pollini était un homme engagé en faveur des causes sociales et humanitaires. Dans les années 1970, il se produit dans les usines et joue aux côtés des ouvriers. Le pianiste se considère comme un militant de la création contemporaine, auprès d'un public non-initié. Pour lui, l'art n'a pas de frontières sociales. C'est pourquoi ses concerts à la Scala étaient avant tout destinés aux étudiants et aux travailleurs. À sa musique, il mélange aussi ses engagements politiques. Avec le compositeur Luigi Nono il crée *Como una ola de fuerza y luz* pour rendre hommage à Luciano Cruz, un dirigeant du Front révolutionnaire chilien. Un récital a également suscité de vifs échanges entre son public et la police par rapport à la guerre au Viêt Nam.



© Jennifer Taylor

Maurizio Pollini, un monstre sacré du piano à la Philharmonie. © Julien Mignot



...aux goûts avant-gardistes

En plus d'être un militant pour les causes sociales, c'était un fervent défenseur de l'avant-garde musicale, qu'il ne cherche pas à cacher. Maurizio Pollini a cherché tout au long de sa carrière à unir le répertoire pianistique et la création contemporaine. D'après Radio France, ses goûts pour la découverte et la modernité lui viennent de sa famille : un père architecte réputé et un oncle sculpteur, qui lui ont insufflé une curiosité pour la création contemporaine dès son plus jeune âge. En 1958, à l'âge de 16 ans, il crée à la Scala de Milan *Fantasia pour piano et orchestre à cordes* de Giorgio Federico Ghedini. À son répertoire figurent également des œuvres de Manzoni, Schoenberg, Sciarrino, Webern, Boulez, Stockhausen, qu'il ne cesse de promouvoir. Un artiste unique en avance sur son temps.

PAGES Laurine

Du Bon Marché aux Galeries Lafayette : la saga des grands magasins parisiens

Du 10 avril au 13 octobre 2024, le musée des Arts Décoratifs retrace l'ascension des grands magasins parisiens.



Affiche promotionnelle du magasin Aux Buttes Chaumont ©MAD

Dès le milieu du XIX^{ème} siècle, Paris subit de grandes transformations. Sous l'impulsion du Baron Haussmann, des immeubles majestueux et pouvant accueillir des centaines de personnes sortent du sol. Ce sont les grands magasins. Contrairement aux boutiques, déjà présentes dans la capitale et spécialisées dans la vente d'un seul produit, les grandes surfaces proposent toutes les marchandises recherchées par la population parisienne.

Les racines du Bon Marché, du Printemps et des Galeries Lafayette

Le musée des Arts Décoratifs consacre les six prochains mois à une exposition retraçant la démocratisation de ces grands magasins. La visite débute par une contextualisation historique, en accueillant les visiteurs dans un décor de Paris sous le Second Empire. En avançant dans les huit salles d'exposition, nous découvrons la création et le fonctionnement de ces magasins, tout à fait révolutionnaires à l'époque.

Si vous avez lu *Au bonheur des Dames* d'Emile Zola à l'école, le fonctionnement et le brassage du personnel de ces magasins n'ont aucun secret pour vous. Pour ceux qui n'ont pas eu cette chance, ne vous inquiétez pas, le musée dédie une salle entière pour défaire la complexité de cette organisation. Il n'était pas rare, par exemple, que les employés se retrouvent à plus de 3000 par étage.



Illustration d'un grand magasin ©MAD

Afin d'assurer le bon exercice de leurs missions, une hiérarchie a été imaginée et les chefs de section sont nés ! Les boutiques pouvant être dotées de plus de cinquante rayons, il s'est révélé judicieux de nommer un responsable de chacun d'entre eux.

Toujours plus !

Mus par la volonté d'attirer toujours plus de clients, les patrons de ces magasins inventent un concept maintenant bien connu par les consommateurs : les soldes. Gravitant autour de thèmes spécifiques, ces « expositions de ventes spéciales » rythment l'année et rapportent énormément d'argent aux magasins. C'est surtout le cas en période de fêtes, ou lors des changements de saison, où les vendeurs savent comment pousser les clients à ouvrir leur portefeuille. C'est ainsi que la clientèle des grands magasins s'élargit, par le biais de la vente sur place ou par correspondance. A l'inverse, celle des petites boutiques se réduit, ce qui les mène à leur perte.

Lola Sanaa

Projet de loi sur la fin de vie : vivre ou faire mourir ?

Le projet de loi sur la fin de vie d'Emmanuel Macron sera discuté par les parlementaires le 27 mai. Il permettrait aux malades en phase terminale d'opter pour une fin de vie avec une assistance médicale. Le projet de loi suscite de vifs débats, même parmi les soignants.

Une insulte envers le corps médical

Un projet de fin de vie dont se réjouit le Président. Pourtant, il n'y a pas de quoi. Dans un communiqué collectif publié sur Twitter, plusieurs associations de santé font part de leur "consternation" et d'un manque de respect face aux aides-soignants. La Société française d'accompagnement et de soins palliatifs (SFAP), la Société Médico-Psychologique (SMP) et le Conseil National de Gérontologie (CNG) manifestent leur colère en considérant que « le gouvernement a fait le choix de la brutalité en ignorant la parole des soignants qui n'ont pas été consultés depuis septembre dernier ». Pour eux, il s'agit d'un "mépris" envers le travail des aides-soignants.

Dans le communiqué, les associations sont contre l'idée que la substance peut être administrée par un proche. Pour eux, cela "minimise" leur capacité à accompagner le patient, et cela permet de "mieux masquer l'insuffisance de moyens en soins palliatifs".

En ce qui concerne les médecins, beaucoup d'entre eux sont contre le projet de fin de vie d'Emmanuel Macron. Selon l'Article 38 du code de déontologie médicale : « Le médecin doit accompagner le mourant jusqu'à ses derniers moments, assurer par des soins et mesures appropriés la qualité d'une vie qui prend fin, sauvegarder la dignité du malade et reconforter son entourage. Il n'a pas le droit de provoquer délibérément la mort. »

Des annonces contradictoires

Lors de son annonce, le Président de la République précise que seules les personnes majeures, ayant une maladie

incurable qui les fait souffrir, et dont la vie est en danger, peuvent bénéficier de cette aide à la fin de vie. Sauf que cela ne concerne que celles atteintes physiquement et qui ont la capacité de s'exprimer. Les personnes atteintes d'autisme sévère, ou d'une maladie mentale, ne sont pas concernées. Pourtant, ces gens ont une maladie incurable, que les soins en France ne parviennent pas à soigner. Les IME (Institut Médico-Éducatif) sont pleins, et Emmanuel Macron interdit l'envoi vers des IME étrangers comme en Belgique, qui sont mieux équipés pour aider ces enfants à guérir...

Ensuite, le Président de la République française prétend que le texte ne prévoit ni l'euthanasie ni le suicide assisté. Mais d'après l'avocat Erwan Le Morhedec (entretien Le Figaro), le texte instaure les deux. Le juriste et auteur du livre *Fin de vie en République*. Avant d'éteindre la lumière (Éditions du Cerf, 2022), dénonce une "tromperie" sur le vocabulaire utilisé par Emmanuel Macron. En effet, dans sa proposition de loi, le président de la République indique clairement l'utilisation d'une substance létale, pouvant être administrée par la personne elle-même (ce qui est un suicide assisté) ou par un tiers (ce qui revient donc à une euthanasie). D'après Erwan Le Morhedec, il est faux de prétendre, comme il le fait, que le suicide assisté soit nécessairement inconditionné. Selon lui, "La seule fraternité que notre pays aurait dû s'enorgueillir de célébrer, c'est celle qui permet d'ajouter de la vie aux jours quand on ne peut plus ajouter de jours à la vie."

Laurine Pages

POUR ?

Euthanasie, l'implacable réalité

Mourir peut-il être un acte médical ? Le débat est relancé. Le projet de loi sur la fin de vie défendu par Emmanuel Macron prévoit la possibilité pour une personne souffrant d'un mal incurable de bénéficier d'une aide médicale pour mettre fin à ses jours. Beaucoup s'en inquiètent, y compris dans le monde médical. Nul doute que beaucoup de médecins doivent avoir à l'esprit l'un des premiers principes de la médecine : Primum non nocere, « en premier ne pas nuire ». Face à la maladie nos médecins soignent, soulagent, prolongent la vie des patients du mieux qu'ils peuvent. Est-ce toujours une bonne chose pour une personne qui souffre ? Si la question a des allures philosophiques, la réalité, elle, est frappante. Médiapart révélait déjà en 2022 que plusieurs centaines de français avaient recours à l'euthanasie chaque année. La raison principale : un mal incurable et incapacitant, comme la maladie de Charcot par exemple. Des personnalités élèvent la voix en faveur d'une loi sur la fin de vie, comme Line Renaud, ou la chanteuse Françoise Hardy, atteinte d'un cancer du larynx. Cette dernière déclarait déjà en 2021 au micro de RTL être « dans un état de souffrance cauchemardesque » et appelait à faire une loi pour partir dignement. Des gens demandent à mourir, ou vont déjà mourir à l'étranger. Face à ce constat, le milieu médical français se retrouve face à une frontière éthique qu'il va devoir franchir, sous peine de laisser des malades en souffrances. Reste la question des modalités d'application d'une telle loi, afin de prévenir d'éventuelles dérives.

Des garde-fous nécessaires

Si le projet de loi ouvre la voie à la fin de vie, il n'oublie pas de mettre en place nombre de conditions pour pouvoir en faire la demande.

Le ou la patiente doit être majeur, citoyen ou résident français et être atteint d'une maladie incurable lui causant une réelle souffrance physique ou psychologique. Il est également obligatoire que la personne concernée soit capable de manifester sa volonté à un médecin de façon libre et éclairée, et ce à plusieurs reprises. Ce dernier critère disqualifie donc les patients souffrants de maladie mentale, ou dans un coma profond, qui continueront de bénéficier des mêmes soins. Le médecin a alors 15 jours pour rendre sa décision, qu'il doit prendre en consultant un confrère n'ayant aucun lien avec le ou la patiente. Bien que cela ait été proposé un temps par le chef de l'Etat, les proches n'auront pas le droit de faire la demande à la place d'un ou d'une patiente. Ces limitations ont pour but d'encadrer fermement le processus de fin de vie et le cantonner uniquement à un but : soulager des personnes en fin de vie, qui souffrent et veulent mourir dignement. Une fois le processus approuvé par le médecin, la personne concernée se verra prescrire un produit létal qu'elle pourra s'administrer elle-même, ou se faire administrer par un médecin. Une fin aménagée, pour ne pas laisser gagner la maladie. Le projet de loi doit encore être approuvé par le parlement pour aboutir, et ainsi graver dans le marbre de la République Française la liberté de mourir dignement.

David Bini



Le coup d'oeil d'Oleksandra Knyr



Présentation Ferrari Concept 2016 copyright : Saywho.fr

De Nasty Gal à Koché, Oleksandra Knyr s'est par la suite installée chez DressX, incubée dans la maison des start-up de LVMH. Cette entreprise américaine, spécialisée dans la tech et la mode, propose des solutions digitales pour différentes marques.

Qu'est-ce que LVMH vous inspire ?

LVMH est un groupe qui est dans l'air du temps, il sait innover. Il m'inspire l'art de vivre et le luxe. Le tout est travaillé avec détail et précision, c'est souvent de la bonne qualité avec de belles matières.

LVMH pourrait-il mettre davantage en avant l'univers de l'art et du spectacle avec ses marques ?

Le groupe est déjà dans le milieu artistique avec la fondation Louis Vuitton et la galerie du dernier étage de sa boutique. Il y a un lien entre les deux univers et le travail qu'il implique donc il serait possible que ces start-up soient incubées chez LVMH.

Est-ce que vous êtes attiré par l'Art et le spectacle ?

Oui, je vais souvent voir des spectacles c'est très enrichissant ça apporte un point vu différent sur plein de choses. Pour l'art j'aime beaucoup de galeries comme la galerie Perrotin, plein de petites galeries dans le Marais aussi.

D'ailleurs j'aime beaucoup la Fondation Louis Vuitton, il y a de très belles expositions.

Au sein de LVMH se trouvent différentes marques dont quelques-unes s'approprient les codes du sport. Pensez-vous qu'une marque entièrement dédiée aux disciplines sportives, comme la danse, pourraient être associée au groupe ?

Une marque de sport peut très bien s'inscrire chez LVMH. Ils n'ont peut-être pas encore trouvé celle qui correspond à leur image et philosophie, mais s'ils devaient investir ou racheter des parts, la marque doit être luxueuse et faire sens avec l'ADN du groupe.

Que pensez-vous de lier la danse classique aux valeurs du groupe ?

Dior a fait des costumes pour l'Opéra de Rome, pour leur spectacle à l'Opéra de Paris. Oui je pense que la danse classique peut bien se lier aux valeurs du groupe, c'est une discipline chic et noble.

Que vous évoque la marque Repetto ?

Cette marque de danse classique m'évoque le confort, peu importe la forme et le talon de la chaussure, cela reflète un travail du cuir précis et de qualité. J'ai deux paires de cette marque, ça fait 10 et 7 ans que je les portes, elles sont très confortables, chics et la qualité est au rendez vous.

Pensez-vous qu'elle pourrait être associée à une des maisons du groupe LVMH ?

La marque Repetto pourrait s'associer à Dior, qui a le même esprit très féminin et élégant. Je les vois bien dans cet univers de danse classique et d'opéra qui est l'ADN de Repetto. Les deux marques feraient une belle collaboration. Mais je ne la vois pas être rachetée par le groupe. Je pense que c'est un peu milieu de gamme pour LVMH mais ça aurait pu... Peut-être que ce n'est pas ce qu'ils recherchent pour l'instant.

La marque s'est diversifiée dans le prêt à porter sportswear. Qu'est ce que cela dit de notre société ?

La société a beaucoup changé, on veut être bien dans nos vêtements. L'époque où on mettait des talons hauts inconfortables pour être belle est un peu révolue. Je pense que les gens ne sont plus dans cette optique là. On a besoin d'être chics et élégantes avec des pièces pratiques et confortables tout en étant jolies.

La communication visuelle de Repetto est très classique, mais aujourd'hui son image s'inscrit dans l'urbanité. Pensez-vous que cela devrait être ajouté à la marque ?

J'ai du mal à imaginer Repetto avec une image urbaine, mais si la communication est bien amenée, cela pourrait-être intéressant de la voir évoluer en ce sens. Je pense toutefois que l'aspect classique qui fait la marque, et avec lequel Repetto n'a cessé d'avancer, est identitaire et il serait risqué de le faire évoluer d'un coup. Il faudrait que les choses se fassent progressivement, pour que le changement s'opère d'une manière presque imperceptible.

Anissa Berouk



Lancement de Nasty Gal en France 2019 copyright : Saywho.fr

Vivienne Westwood ou l'enfant terrible de la mode

Créatrice d'un nouveau genre et militante engagée, Dame Vivienne Westwood qui nous a quittés en décembre 2022 laisse derrière elle, un héritage créatif aussi punk qu'intemporel. Retour sur le parcours légendaire d'une des grandes dames de la mode.

Tartan à carreaux, cheveux peroxydés et look punk ; ce sont les symboles de Vivienne Westwood. Pionnière et véritable plaque tournante de la mode punk en Angleterre, elle a participé activement au lancement des Sex Pistols et permet au nouveau style vestimentaire de conquérir les cœurs et de rassembler un nombre impressionnant d'amateurs fidèles dans son univers.

Aujourd'hui, le Punk demeure un collectif culturel et de mode important dans les années 2020, que ce soit par le biais d'un mode d'expression moderne ou d'une réflexion nostalgique. Bien que les punks d'aujourd'hui puissent s'indigner de l'évolution du punk, qui est passée du statut de mouvement alternatif à celui de courant dominant, le travail de Vivienne Westwood est néanmoins considéré comme historiquement significatif, et son esprit anti-establishment et complètement décalé est encore plus actuel qu'auparavant.

1975, Sex Pistols

C'est derrière l'image punk légendaire du groupe Sex Pistols que se cache la vision du design de Vivienne Westwood. Alors que dans la musique disco et rock'n'roll connues dans les années 1970, le sous genre underground du punk était un phénomène neuf et en plein essor. La contre-culture de la jeunesse d'Outre-Manche vient troubler cette société paisible et hiérarchisée en jouant de la musique "forte".

Afin d'aller plus loin que des airs de guitare électrique et de batterie, le principal accoutrement de cette jeunesse révoltée se compose de vêtements et de maquillage reflétant cet état d'esprit rebel. Si dans les années 70, le punk devait être représenté par une entité ou un collectif d'individus, alors le groupe anglais des Sex Pistols, avec Johnny Rotten et Sid Vicious, en serait le parfait

exemple. Il se trouve que l'ancien partenaire de la créatrice, Malcolm McLaren, était le manager du groupe. Par conséquent, il était inévitable que Vivienne Westwood devienne la styliste du groupe. Ensemble, le couple crée leur première boutique baptisée "SEX" qui sera la plaque tournante de la mode punk dans les années 70. Fournissant à qui en veut, des vêtements au look tangible et provocateur, suscitant plus que jamais la controverse.

Le magasin était un univers unique où l'on pouvait trouver de tout, offrant une combinaison singulière et paradoxale. Entre les vêtements fétichistes, le nom vulgaire, et l'éventail coloré et scandaleux, il se démarque nettement des autres boutiques dites "honnêtes" de King's Road.

Du Punk assumé aux inspirations monarchiques

Pour ceux qui le savent, la mode Vivienne Westwood n'a pas d'équivalent ou de grande rivale ; elle est unique. Tee-shirts déchirés, pantalons bondage, graphiques de la Reine



Vivienne Westwood © Jililian Edelstein

Vivienne Westwood, 32 ans. Citanes à la main. Cette photo a été prise en 1973, à peu près à l'époque où elle s'est rendue pour la première fois en Amérique avec Malcolm McLaren. © Archives Vivienne Westwood



et épingles à nourrices, voilà les bases de la mode punk anglaise, ce sont les mêmes éléments que l'on retrouve sur les Sex Pistols à leur début et qui ont lancé la carrière de l'enfant terrible de la mode. Ses créations gagnent en visibilité comme étant des éléments fondateurs de cette mode et de ce mouvement. La mode punk est un travail attribué à Vivienne Westwood. Pionnière dans l'intégration de l'activisme environnemental, militante engagée dans différentes sociétés, son interprétation de l'esthétique punk a toujours été une expression visuelle du style de vie hérétique et de la rhétorique des insurgés.

Désormais, la maison anglaise est entre les mains de Jeff Banks, un entrepreneur spécialisé dans la mode et ami de longue date de la créatrice. Depuis sa disparition en décembre 2022, le monde de la mode ne cesse de lui rendre hommage à travers des messages, des œuvres d'arts, des portraits ou des gestes symboliques. La preuve que l'empreinte de cette légende de la mode est à la fois significative et incontestable.

Jade Vieira



Malcolm McLaren et Vivienne Westwood ©Getty images

Le réchauffement climatique va-t-il tuer les sports d'hiver ?

La saison de ski qui s'est achevée le mois dernier bat un triste record et inquiète les skieurs. Descentes annulées, skieurs blessés à cause des conditions météo hasardeuses ou du manque de neige. Cette dernière donnée met également en péril plusieurs stations de montagne en France, qui ont vu leur saison grandement écourtée, et qui cherchent à s'adapter pour ne pas disparaître.

Le ski est-il en danger d'extinction ?

C'est la question qui se pose, après une saison marquée par un nombre record de descentes annulées et de blessures dues aux conditions climatiques. Avec notamment, le français Cyprien Sarrazin, blessé en début de saison, la suisse Joana Hählen ou encore le norvégien Aleksander Aamodt Kilde. La longue liste a été énumérée en février dans un article intitulé « *le ski ne sait pas s'adapter au changement climatique* », paru sur le site italien Domani. Selon cet article, le changement brusque de conditions hivernales à pré estivales bouleverse la météo, fait fondre la neige et rend les pistes plus dangereuses.

Au total 16 courses sont annulées sur l'ensemble de la saison selon France Info, dont l'étape finale de la coupe du monde de ski alpin. Cinq autres sont reportées en Europe et aux Etats-Unis, toujours selon France Info, soit un total de 21 courses perturbées sur 80. C'est le double par rapport à la saison précédente, et un record absolu. Certains sportifs réclament des mesures d'adaptation, notamment vis-à-vis du calendrier des épreuves. Le skieur Alexis Pinturault a d'ailleurs critiqué la tenue de la descente de Zermatt en Suisse, le 8 novembre. « *Cette compétition, surtout à ce moment là de l'année, n'a pas de sens* » a-t-il déclaré à 20 minutes pour l'occasion.



©Crédit photo : LEO RAMIREZ / AFP



La Mer de Glace (Gauche : 1919, Droite : 2019) © WALTER MITTELHOLZER, ETH-BIBLIOTHEK ZÜRICH & DR KIERAN BAXTER, UNIVERSITY OF DUNDEE

Le skieur français a également souligné la détérioration assez rapide du domaine français : « *Quand j'ai commencé, il y a vingt ans, on avait cinq ou six glaciers en France où on pouvait skier. Il n'y en a plus qu'un seul...* ». Repenser l'agenda, et les modalités du sport, c'est une question que se posent les organisateurs, mais aussi les stations de montagne, également menacées.

Un modèle économique en déclin

En mars dernier, la coupe du monde de ski Slopestyle s'est déroulée à Tignes, située dans les Alpes. Malgré le succès de l'événement, la station de ski voit sa saison hivernale se raccourcir progressivement d'année en année. Tignes, qui autrefois se vantait de proposer des activités sur neige toute l'année, voit désormais cette réputation s'amenuiser. Les neiges réputées éternelles du glacier de la grande Motte permettaient de skier même hors saison, ce que l'on appelait alors « *le ski d'été* ». Aujourd'hui l'enneigement est insuffisant et le glacier ne cesse de reculer, malgré les mesures mises en place pour tenter

de le préserver. D'autres stations situées plus bas sur la montagne comme Bourg-Saint-Maurice risquent, elles, de tout simplement disparaître, faute de neige.

Le modèle économique de ces lieux, datant des années 1960-1970 et tourné quasiment exclusivement vers les sports d'hiver est en déclin, la faute toujours au réchauffement planétaire. Pour ne pas disparaître, il faut alors s'adapter, et de plus en plus de stations se tournent vers les sports d'été, tels que le VTT ou la randonnée pour espérer s'en sortir. La France, deuxième pays du monde en termes de tourisme hivernal, avec 52,9 millions de skieurs à la journée, pourrait à terme voir nombre de ses stations d'hiver se transformer, ou disparaître.

David Bini

Danse Avec Les Stars d'Internet sur TF1 : Les internautes divisés

La diffusion de *Danse Avec Les Stars d'Internet* sur la première chaîne de télévision française ce 29 mars a entraîné de nombreuses réactions négatives de la part des internautes. Une controverse qui s'inscrit dans la longue rivalité entre la télévision et Internet.

C'est la première fois qu'une oeuvre du Net sort à ce point de son écosystème : la finale de *Danse Avec Les Stars d'Internet*, variante de la célèbre émission *Danse Avec Les Stars* mettant en scène des personnalités du Net et organisée par le vidéaste Michou, a été diffusée sur TF1 ce vendredi 29 mars, en seconde partie de soirée, en plus de sa diffusion simultanée sur Twitch. Les épisodes précédents avaient été uniquement diffusés sur ce même site de streaming.

Si la nouvelle est importante pour l'Histoire de la création de contenu sur Internet, les internautes ont été pour le moins mitigés lors de son annonce le 18 mars, comme en témoignent les multitudes de réactions qui ont pu être observées sur les réseaux sociaux. "Vous pensez que c'est une bonne idée mais au final c'est la pire idée on va perdre tout ce qui faisait son essence sur Twitch avec l'avis du tchat, le fait de ne pas avoir de pub ect." a commenté l'utilisateur @tag_clem sur X en réponse au tweet de l'annonce.



<https://www.tf1.fr/>



@Pixeline

Internet et la télévision, l'histoire d'une éternelle rivalité

Si la plupart des critiques portent majoritairement sur l'heure extrêmement tardive de la diffusion ou sur le système publicitaire de TF1, le ressenti général est surtout que ce genre de contenu créé sur Internet "perd de son essence" en étant diffusé à la télévision. En ce sens, le cas de *Danse Avec Les Stars d'Internet* s'inscrit dans la longue rivalité qui oppose le monde du net à celui de la télévision, ce dernier ayant une image de média vieillissant, méprisant et mercantile auprès de beaucoup d'internautes.

Sachant cela, il est évident que la diffusion de cette finale sur TF1 est vécue comme une trahison pour une grande partie des utilisateurs. Des réactions similaires ont notamment pu être observées en 2022, lors

de l'organisation de la course de formule 4 GP Explorer par Squeezie, 1er youtubeur français en termes d'abonnés. Celui-ci avait été accusé de faire "trop comme la télé" en s'éloignant de ce qui fait pour beaucoup la vraie valeur d'Internet : des concepts originaux qui se prennent moins au sérieux, et qui sont surtout différents de ce qui peut se faire chez les autres médias.

Paul-Alexandre Muller

Althéa Laurin : La jeune athlète prodige du taekwondo

Sa mère voulait que sa fille se défende, elle, rêve de judo, mais Althéa est inscrite par erreur au taekwondo. Ce quiproquo donne naissance à une passion qui l'emmène loin dans ce sport.



Althéa Laurin, 19 ans, perpétue les bonnes habitudes prises par l'équipe de France olympique de taekwondo. @ Javier SORIANO/ AFP

À l'âge de 7 ans, Althéa commence le taekwondo à l'École Municipale du Sport d'Épinay Sur Seine. Ce malentendu initial se transforme en passion dévorante. Par manque de place, elle rejoint ensuite le club spinassien, toujours à Épinay Sur Seine.

Premières Compétitions

Dotée d'un esprit compétitif, Althéa s'engage dans sa première compétition avec le club spinassien. Du championnat départemental au championnat d'Ile-de-France, elle s'illustre en remportant la première place et poursuit jusqu'au championnat de France. En 2016, elle participe au championnat du monde junior à Burnaby, au Canada, sous les couleurs françaises, mais est éliminée au second tour.



@ MURAD SEZER VIA REUTERS



Althéa Laurin, 19 ans, a apporté une septième médaille à la France en décrochant le bronze mardi lors du tournoi de taekwondo. © REUTERS/Murad Sezer

Nouvelles Opportunités

Le club d'Épinay Sur Seine ne pouvant pas lui offrir les opportunités internationales qu'elle convoite, Althéa rejoint le Taekwondo Club d'Asnières Elite pour s'ouvrir aux compétitions internationales et se professionnaliser.

À Asnières, elle se prépare pour le championnat d'Europe junior avec Ekvara Kamkasoumhou, ancienne championne de France et membre de l'équipe nationale. Ce travail acharné porte ses fruits avec sa première médaille d'or en 2017.

Ascension Continue

Avec le club d'Asnières, Althéa continue d'exceller sur la scène internationale, remportant notamment une médaille de bronze au championnat d'Europe jeunes de Varsovie en 2018 et une médaille d'argent aux Jeux méditerranéens de 2018 à Tarragone où elle est surclassée en catégorie sénior.

Consécration Olympique

En 2020, Althéa décroche le titre de championne d'Europe en catégorie olympique à Sarajevo. Elle remporte également la médaille de bronze aux Jeux olympiques de Tokyo. Ces Jeux sont un moment inoubliable dans sa carrière.

Apprentissage des Échecs

Malgré ses succès, Althéa connaît également des revers, notamment lors des qualifications pour les Jeux olympiques de la jeunesse en 2018. Cette expérience lui sert de leçon et renforce sa détermination. Après une saison 2023 bien remplie, Althéa vise désormais les Jeux olympiques de 2024 et espère décrocher la médaille d'or.

Son parcours démontre une détermination et un talent qui laissent présager un avenir brillant dans le monde du taekwondo.

Anissa Berouk

Cosplay et conférences : la Comic-Con revient en force à Paris Expo !

Les 30 et 31 mars s'est tenue la Comic-Con à Paris Expo Porte de Versailles. Cette convention n'avait pas eu lieu depuis la pandémie Covid. Les fans de pop culture ont pu se retrouver pour un week-end festif !

Elle est bien de retour ! La Comic-Con a finalement eu lieu à Paris, quatre ans après sa dernière édition. La convention s'était arrêtée lors de la pandémie Covid, en 2020. Contrairement à celles de New York ou de Londres, l'édition française n'avait pas été relancée. Les fans ne se sont pas fait attendre. Les visiteurs ont pu profiter de ce week-end pour partager leurs passions. Des sagas emblématiques aux comics, tout était de mise pour relancer la Comic-Con de Paris.

Baguette ou sabre laser ?

Une queue s'étend sur plusieurs centaines de mètres. Parmi les personnes qui attendent : des familles, des couples, et des cosplayers. Avant même d'avoir franchi les portes de la convention, l'esprit est déjà à la célébration. À l'intérieur, la Comic-Con s'étend à perte de vue. Les visiteurs s'élancent dans les allées colorées où les premières échoppes se dressent. Chloé, une jeune femme de 25 ans, se réjouit : « Je suis venue de Pau pour participer à la Comic-Con ! ».

Plusieurs sagas sont à l'honneur lors de l'évènement. Les stands Star-Wars occupent une partie du pavillon. Les Jedi et les Stormtroopers attendent d'être pris en photo avec les fans de la saga galactique. Les robots sont aussi présents. R2-D2 et ses acolytes saluent les visiteurs. La saga de George Lucas était aussi représentée par l'acteur

Anthony Daniels qui joue le fameux droïde C3PO. Star Wars fait partie des franchises incontournables de ce type de convention. Des familles entières sont vêtues de tenue de Jedi ou d'autres personnages de l'univers Star Wars. Adrien, père d'un petit garçon de 7 ans, partage : « Ce type d'évènement est l'occasion de partager sa passion avec ses enfants ».

Les « Potterheads », les fans d'Harry Potter, ne sont pas laissés de côté. La saga fantastique a aussi une place de choix. L'imposante statue de l'araignée Aragog observe de ses huit yeux les personnes qui osent s'approcher d'elle. Les sorciers se promènent dans toute l'exposition, leur baguette à la main. L'actrice Natalia Tena, qui incarne Tonks dans les films, est venue saluer les fans.

Et les comics ?

Une foule se tient devant la scène principale du pavillon. Les conférences sont affichées de part et d'autre du plateau où des artistes vont être interviewés. Il ne faut pas oublier que ce sont les comics qui sont mis à l'honneur lors de la Comic-Con. Ces bandes-dessinées sont apparues aux Etats-Unis le siècle dernier. Devenues un véritable phénomène de société, elles ont de nouveau leur propre convention en France. Les fans de BD ont pu assister aux conférences de deux grands noms de l'univers comics. Kevin Eastman, le dessinateur des Tortues Ninja, ainsi que



Exposition des voitures Bumblebee, des Transformers.
© Julie FRITAH

Jim Lee, le célèbre dessinateur et directeur de la création de DC Comics. Ce dernier a échangé sur l'univers des comics lors de la célébration du 85e anniversaire de Batman, Dark knight.

Beaucoup de visiteurs se démarquent par le costume qu'ils portent. Il est plaisant d'essayer de deviner quel personnage est représenté. Est-elle une elfe ? Une sorcière ? Shrek ? Ce sont les cosplayers qui donnent vie aux protagonistes chéris par les visiteurs. Un véritable art que de reproduire fidèlement des tenues de personnages fictionnels. Certains rendent hommage à leur super-héros favori, comme Sofiane, qui arbore fièrement l'armure d'Iron Man, le célèbre héros Marvel : « J'ai passé des mois à la fabriquer. Cela fait plaisir lorsque les gens s'arrêtent pour prendre des photos avec moi. » explique-t-il. « On se dit que l'effort en valait la peine ! ». Un concours et un défilé de cosplay ont lieu lors de la convention.

Néanmoins, ce qui fait le cœur de la Comic-Con manque encore. Les artistes ne sont pas nombreux parmi les invités annoncés. Les boutiques de « goodies » en lien avec la pop culture occupent une grande partie de la convention. Il y a des vendeurs de comics, mais ils sont vite avalés par les autres franchises ou



Jeu d'arcade dans l'espace gaming.
© Julie FRITAH

attractions. L'évènement ressemble beaucoup à la Japan Expo, une des conventions françaises sur l'univers du manga. Les deux conventions sont très similaires. L'aspect marketing prend le pas sur les comics. Cela n'a pas empêché la Comic-Con de marquer son retour par un succès. Tous les billets du samedi ont été vendus. Un week-end de bon augure pour les prochaines éditions de la convention.

Le Festival du Livre de Paris : un médiateur entre les jeunes et la littérature

Du 12 au 14 avril dernier, au Grand Palais éphémère, tous les âges ont pu se retrouver autour de leur amour pour la lecture. Le festival du livre de Paris 2024 accueille près de 103 000 visiteurs cette année. Un nombre constant par rapport à l'édition de 2023.

Le week-end du 12 avril s'est déroulée la troisième édition du *Festival du Livre*.

Avec près de 900 auteurs en dédicaces et plus de 250 000 livres proposés au public, cet événement est un véritable lieu de rencontre entre le monde de l'édition et ses lecteurs. Cette année encore, la participation des jeunes à ce festival est très importante. Sur les 103 000 visiteurs, 45% d'entre eux sont âgés de moins de 25 ans. « *En venant ici, on montre que les jeunes, ce n'est pas parce qu'on ne nous voit pas lire, qu'on ne lit pas. On est tout autant passionnés.* » confie Naomi, une jeune lycéenne du Val-de-Marne, au micro d'Actu Paris. Alors, qui a dit que les jeunes ne lisaient plus ? Une étude de Vie Publique montre qu'en 2021 le taux de lecteurs chez les 15-25 ans est de 80%, soit 12% de moins qu'en 2019. Pourtant, leur présence à cette manifestation est plus que confirmée.

Un désir de transmission

Une participation qui peut être le résultat des nouveaux objectifs de cet événement. Le festival est l'héritier du *Salon du Livre* disparu depuis 2019. Créé en 1981, le salon du livre avait été considéré opposé aux souhaits de plusieurs éditeurs à cause de son gigantisme. Donc en 2019 a eu lieu la dernière des 39 éditions sous l'ancien format. Deux ans plus tard, le Festival du livre ouvre ses portes avec à sa tête Jean-Baptiste Passé, ancien directeur des librairies La Procure.



© AP - Plus de 100 000 personnes se sont déplacées en 2023 pour la deuxième édition du Festival du livre de Paris.



Pour cette nouvelle édition 2024, le Festival du livre de Paris met à l'honneur le Québec ! Affiche officielle © DR

En 2021, au moment de la transition, il déclare que pour lui "ce festival doit être un moment d'incarnation et de partage autour de la lecture. La transmission du goût de la lecture et de ses vertus est fondamentale". Depuis, tout est fait pour que ce soit le cas. Pour le salon, les jeunes de plus de 18 ans doivent payer environ 6€ l'entrée. Aujourd'hui, l'entrée est gratuite pour les moins de 25 ans. Un autre point positif qui a pu être relevé par les jeunes, c'est la présence de stands dédiés aux mangas et à la bande dessinée. Ces différentes formes de lecture sont, selon le Centre National du Livre (CNL), largement privilégiées par les 7-19 ans. "Ça me fait sourire, car j'ai toujours la remarque de ma prof de français qui me dit 'Est-ce que vous lisez des livres ?' Alors que les mangas soulèvent des sujets intéressants." explique un lycéen à un journaliste d'Actu Paris. Dimanche, dernier jour de l'événement, les festivaliers sont tous rentrés chez eux les bras chargés de livres, avec pour rendez-vous le week-end du 11 avril 2025.

Elise Desmaretz

GreenSkin : murs végétalisés, écologie et inclusion

Basée à Boulogne-sur-Mer, GreenSkin propose des murs végétalisés innovants, associant écologie et inclusion sociale. Ces parois modulaires et connectées offrent un bilan carbone positif, avec 80 % de matériaux recyclés. Breveté dans 81 pays, ce produit résiste même aux cyclones, témoignant de sa robustesse. Une solution d'avenir pour une construction durable et solidaire.

Projet EXTRAFOR : des exosquelettes pour une forêt plus saine

Le projet EXTRAFOR vise à révolutionner les métiers forestiers en développant des exosquelettes adaptés. Ces dispositifs, conçus après une observation minutieuse des besoins sur le terrain, visent à préserver la santé des opérateurs en réduisant l'usure physique. Grâce à cette innovation, les travailleurs pourront continuer à exercer malgré des troubles musculo-squelettiques (TMS), rendant ainsi ces métiers plus attractifs et moins exigeants physiquement.

Go Energy Less : le réfrigérateur du désert réinventé

Go Energy Less présente une solution révolutionnaire avec sa nouvelle invention « frigo du désert », fabriqué en terre cuite et fonctionnant sans électricité. Inspiré des zeer pot ancestraux exploitant l'évaporation de l'eau, ce concept fait un retour en force face à la crise énergétique mondiale. Des experts peaufinent ces modèles pour répondre aux besoins contemporains. Leur version améliorée, déjà testée avec succès dans des régions reculées comme Khénifra, au Maroc, maintient les aliments à une température de 6°C, permettant une conservation de 10 à 15 jours, une performance comparable aux réfrigérateurs conventionnels.

FloodFrame : la solution anti-inondation pour protéger les bâtiments

FloodFrame offre une réponse innovante et efficace à la protection contre les inondations. Cette barrière anti-inondation, adaptable à tous types de constructions, est conçue pour

faire face aux crues, qu'elles proviennent de cours d'eau, de la mer ou de fortes pluies urbaines. Inventée au Danemark, elle répond aux normes internationales de protection des propriétés contre les inondations. FloodFrame s'inscrit dans l'urgence d'adapter nos habitats aux événements climatiques extrêmes, tout en respectant les politiques de prévention des risques naturels.

Biotrap : une solution innovante contre le frelon asiatique

Depuis son apparition en France en 2004, le frelon asiatique représente un réel danger pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Face à cette menace croissante, une entreprise du Jura, MDP Team, a développé le Biotrap, un piège ingénieux pour capturer ces insectes invasifs. Doté de deux embouts interchangeable, le Biotrap peut attraper aussi bien les ouvrières en été que les reines au printemps, tout en préservant les abeilles. Cette solution, adaptable aux pots en verre TO82, suscite un vif intérêt dans la lutte contre la prolifération du frelon asiatique.

Rosiluv : le collecteur d'eau de pluie innovant d'Ekovore

Ekovore, une marque de la société FALTAZI, présente Rosiluv, un toit-entonnoir révolutionnaire pour la collecte d'eau de pluie, même dans les zones éloignées des habitations. Conçu pour s'adapter aux cuves en PVC, ce collecteur en acier anticorrosion capte l'eau de pluie et la dirige vers le réservoir par gravité. Avec une surface de 4,3 m², il est parfaitement adapté aux cuves à eau IBC de 1 200 x 1 000 mm. Une solution pratique et conforme à la réglementation pour réduire vos factures d'eau, où que vous soyez.

Cliché du mois



Source : Agence spatiale canadienne [ASC]BECK / AFP

Eclipse du 8 Avril 2024

Le 8 avril 2024, les cioux du Canada, des États-Unis et du Mexique ont été le théâtre d'un événement céleste exceptionnel : une éclipse solaire totale. Alors que la Lune s'est interposée entre la Terre et le Soleil dans un alignement parfait, des régions de ces pays ont été temporairement plongées dans l'obscurité, offrant un spectacle fascinant à de nombreux observateurs.

Rencontre professionnelle



02.04

Rencontre passionnante au sein du campus ISFJ Paris avec Thomas Lage, journaliste et auteur du livre "Commentaires de légende". Une conférence animée avec brio par Simon Vallée, notre responsable Relations Entreprises.

Vie de campus



15.04

Visite locaux BeIN SPORTS

Les 4ISFJ "sport" ont été chaleureusement accueillis au sein des locaux de BeIN SPORTS pour une visite enrichissante.



19.04

Séminaire BD ICAN x ISFJ

Rendu final des bandes dessinées réalisées par les différents groupes des 3ISFJ Paris avec les étudiants de l'ICAN.



**Merci
pour votre
lecture**

ISFJ ÉDITION

À bientôt !